



Autour d'Yves Klein

Les pistes pédagogiques de Décod'Art

Décod'Art 
Le sens caché de l'Art

<http://education.france5.fr/klein>

LES PISTES EN MATERNELLES

Décod'Art vous propose plusieurs pistes pédagogiques diversifiées pour les classes de maternelle. Elles visent, entre autres, à favoriser l'approche et la compréhension de plusieurs points essentiels :

- L'apprentissage des nuances d'une même couleur
- Encourager les enfants puis les élèves à découvrir les matières (peinture, encre, craie...) et les couleurs
- Proposer une approche alternative des outils de l'art plastique, notamment dans la réalisation d'empreintes.
- Enfin, pour les plus grands, une approche plus conceptuelle et philosophique de l'art, dans une approche globale – Yves Klein dirait total - qui participe à la signification de l'œuvre en interaction avec ses autres composantes.

LES NUANCES DE BLEU

Objectifs pédagogiques : Apprentissages des nuances d'une même couleur ; rôle de la peinture blanche, savoir «recouvrir entièrement» une surface

Niveau, âge : à partir de 4 ans

Matériel nécessaire :

Reproduction des monochromes de Klein,

Feuilles à peindre, blanches, confection d'objets en papier mâché blancs, destiné à être recouvert de peinture

Gouache bleu primaire, blanc (de préférence gouache épaisse en flacon)

Pinceaux n°12 et n°6 (ou rouleau à peindre et pinceau fin), éponge de petites tailles.

Déroulement

Observation des oeuvres de Klein. Découvrir une surface en deux dimensions, puis un objet en trois dimensions

Décider quel type de surface recouvrir

Comprendre quel outil utiliser pour la recouvrir entièrement

Préparer le bleu ou ses nuances, ajout de blanc par touches sur le papier ou mélangé directement dans le pot - Essai et choix de l'une ou l'autre méthode selon la préférence de l'enfant - Essai de différents bleus plus ou moins clairs selon la quantité de blanc ajoutée- Fabrication d'un nuancier «bleu» (noter le dosage: une cuillère de bleu, une cuillère de blanc; une cuillère de bleu, deux cuillères de blanc, etc.). Apprendre à préparer un bleu outremer ou ultramarin se rapprochant de celui de Klein (IKB).

Décider si le recouvrement doit être uniforme ou montrer un dégradé de bleu.

Séchage des formes et des papiers. Apparitions des couleurs au séchage.

Prolongements

- Fabrication d'autres nuanciers de couleurs différentes. Utilisation des reproductions d'autres monochromes de Klein.

- Collage de formes, réparties dans l'espace bleu ou concentrées. Rechercher les emplacements et l'agencement des différentes formes à coller avant de les coller : en fonction de leur forme mais aussi de leur couleur; les mêler, les séparer, les ordonner, les disperser... Observer plusieurs possibilités avant d'en choisir une que l'on collera. Utilisation d'autres reproductions (Kandinsky ou Miró et ses trois «bleu»)

TRAVAIL SUR LES TROIS COULEURS FÉTICHES D'YVES KLEIN : BLEU, ROSE ET OR

Réaliser un dessin libre à la gouache en utilisant ces couleurs en prenant soin de ne laisser aucun blanc. Mêler peinture et collage. Dans tous les cas, la feuille entière doit être peinte ou recouverte d'or. Les élèves peuvent procéder par aplats ou par nuances.

Objectif pédagogique

Apprendre à concevoir et réaliser une composition entièrement recouverte de couleurs, sans aucun blanc

Apprendre à mêler, dans une composition, une partie peinte et partie découpée/collée.

Support : feuille de papier canson blanc (24 x 32 cm).

Matériaux : gouache + feuilles de papier doré à découper.

Outils : pinceaux + ciseaux

Prolongement : En utilisant la reproduction l'ex-voto de Klein, imaginer l'introduction d'autres éléments collés sur la composition, à l'image des lingots de Klein.

ÉTALER DES COULEURS ET RÉALISER DES EMPREINTES

Matériel et outils : Gouache épaisse jaune et bleue, tampon encreur bleu.

Support : Feuille de papier Ingres de 50cm/65cm

Préparation : De la gouache bleue différemment diluée disposée dans plusieurs assiettes. Disposer le tampon encreur et les feutres autour de la feuille. Prévoir un chiffon pour s'essuyer les doigts

Organisation spatiale : La feuille est fixée sur un chevalet ou un plan vertical ou bien à plat.

Technique d'expression : Proposer à l'enfant d'utiliser ses mains pour peindre sur la feuille et/ou disposer ses empreintes

Prolongements

- Proposer d'autres couleurs de gouache.
- Affiner le geste en passant de la main aux doigts. Proposer à l'enfant de valoriser ses empreintes par des arabesques, des points, des traits et autres petits graphismes
- Réduire le format du support et passer au plan horizontal.

LA TRACE COMME OEUVRE D'ART

Étalement des couleurs avec différents outils

Matériel et outils : Gouache épaisse de différentes couleurs, des bâtons d'esquimaux, de rouleaux de différentes tailles, des éponges, des légumes (Pommes de terre, carottes, navets...)

Support : Feuille de papier de 32,5cm/50cm (125gr).

Préparation : Mettre chaque couleur de gouache épaisse dans une coupelle ou une assiette en plastique. Déposer dans chacune de ces coupelles un bâton d'esquimaux.

Organisation spatiale : La feuille est fixée sur un chevalet, un plan vertical ou à plat.

Technique d'expression : Prendre de la gouache à l'aide d'un bâton d'esquimaux ou des légumes découpés. La déposer sur la feuille, et l'étaler librement, mais uniquement à l'aide du bâton, des morceaux de légumes trempés dans la peinture, de l'éponge ou du rouleau.

Prolongements : Utiliser un papier buvard pour comprendre la différence de rendu.

COMMENTAIRES PÉDAGOGIQUES

Au cours de la maternelle, il est intéressant de pouvoir évaluer différentes compétences devant être acquises par l'enfant :

- Savoir adapter son geste à un environnement et aux contraintes matérielles (outils, supports, matières)
- Savoir différencier les techniques et exercer des choix parmi des procédés et des matériaux
- Utiliser différentes techniques comme moyen d'expression et de représentation
- Réaliser des compositions en plan mais également en volume
- Reconnaître des reproductions d'origine et des images créées par les enfants, établir des rapprochements entre deux objets plastiques (une production d'élève et une reproduction d'œuvre)
- Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense
- Agir en coopération dans une situation de production collective

LES PISTES AU COLLÈGE ET LYCÉE

MUSIQUE ET ARTS PLASTIQUES

Le CRDP de l'académie de Créteil (<http://www.ac-creteil.fr/crdp/artecole/de-visu/mzk-ap/mzk-ap-exemples.htm>) propose toute une série de traces sonores qui accompagnent des travaux d'art plastique, dont font partie les compositions d'Yves Klein.

MISE EN OEUVRE D'UN PROJET D'ART PLASTIQUES À LONG TERME

Le CDDP du Haut-Rhin (<http://www.ac-creteil.fr/crdp/artecole/de-visu/art-numerique-polyvalent/xd-yak.htm>) propose un guide d'outils polyvalents de création numérique.

À la Colle-sur-loup, près de Nice, des enseignants de collège travaillent sur un atelier de culture scientifique et technique à partir du travail d'Yves amu Klein, artiste comme son père, créateur de «Living sculptures». Voici la formalisation du cours Art et Technologie, pour le Collège Yves Klein, par Yves Amu Klein.

«Aujourd'hui notre monde devient de plus en plus dépendant de la technologie. Nous sommes tous d'accord que la capacité de lire et d'écrire est essentielle dans notre société. Sans cette capacité, une personne serait sérieusement handicapée dans sa vie. Je crois qu'aujourd'hui la technologie souffre du même paradigme. Nous devons Apprendre à nos jeunes générations à parler couramment le langage des machines auxquelles nous nous sommes habitués dans notre vie quotidienne.

Dans nos voitures, cuisines, banques et nombreux autres environnements, les machines s'infiltrent. Chaque fois que nos machines ont un problème nous avons besoin d'experts, et nous devenons de plus en plus dépendants des autres dans notre vie quotidienne.

Pour aider à réduire cette aliénation je propose le développement d'un cours d'Art et Technologie pour enseigner aux élèves les rudiments de nos machines dans une ambiance artistique et conviviale.

Quelles contraintes techniques et quels coûts ? Quelles aides (financières, techniques) du rectorat (daac, mission TICE, CRDP, etc.), des collectivités locales (municipalité, Conseil Général, etc.) ou d'entreprises ? Les contraintes techniques sont principalement le besoin de s'appuyer sur un matériau facile et rapide à mettre en oeuvre et également la nécessité de s'affranchir de la lourdeur de l'apprentissage d'un langage de programmation.

En créant cet atelier de culture scientifique et technique, nous avons obtenu une subvention de 1200 euros. Les logiciels seront achetés sur les crédits spécifiques de l'établissement».

Pour connaître le déroulement du cours, accéder à la fiche pédagogique sur :
<http://www.ac-creteil.fr/crdp/artecole/de-visu/art-numerique-polyvalent/xd-yak.htm>

BIOGRAPHIE

Pour compléter les notices et les éléments bibliographiques, voici une biographie réalisée par la MAMAC de Nice à l'occasion de la dernière exposition, en l'an 2000.

L'exposition Yves Klein au Mamac de Nice, a constitué la première rétrospective consacrée en France à l'artiste depuis la grande exposition du Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou de 1983. Influences, rencontres, voyages, lectures, recherches formelles ou ésotériques et pratique des arts martiaux, forgent une personnalité étrange, fascinante et ambiguë. Sa vie s'est achevée brutalement le 6 juin 1962, à Paris. Il semble qu'un silence ait ainsi été posé à la fin d'une existence faite de coups de passion fébrile alternant avec des phases de réflexion et de méditation parfaitement perceptibles au travers des œuvres.

Yves Klein (1928-1962)

«La vie, la vie elle-même qui est l'art absolu»

Yves Klein est né à Nice le 28 avril 1928
rue Verdi, et mort à Paris,
14 rue Campagne Première, le 6 juin 1962.

1928

Yves Klein est né à Nice le 28 avril, rue Verdi, dans la maison de ses grands-parents maternels. Son père, Fred Klein, hollandais d'origine indonésienne, est un peintre figuratif. Sa mère, née Marie Raymond, originaire des Alpes-Maritimes, est connue comme peintre abstrait.

1928-1946

Yves Klein suit ses parents dans leurs divers domiciles.

1947

Durant l'été, en s'inscrivant à Nice au club de judo du quartier général de la Police, Yves Klein fait la connaissance de Claude Pascal et d'Armand Fernandez. Réunis par un grand attrait pour l'exercice physique, ils aspirent tous les trois à « l'Aventure » du voyage, de la création, de la spiritualité. Le judo fut pour Yves la première expérience de l'espace «spirituel».

Sur la plage de Nice, les trois amis choisissent de «se partager le monde»: A Armand revient la terre

et ses richesses, à Claude Pascal l'air, et à Yves le ciel et son infini :

“alors que j'étais encore un adolescent, en 1946, j'allais signer mon nom de l'autre côté du ciel durant un fantastique voyage «réalistico-imaginaire». Ce jour-là, alors que j'étais étendu sur la plage de Nice, je me mis à éprouver de la haine pour les oiseaux qui volaient de-ci, de-là, dans mon beau ciel bleu sans nuage, parce qu'ils essayaient de faire des trous dans la plus belle et la plus grande de mes œuvres.”
(Yves Klein, Manifeste de l'Hôtel Chelsea, New York, 1961)

1948

Un jour, (à la fin de 1947 ou au début de 1948), dit Claude Pascal, Yves arriva en disant «regardez, j'ai trouvé». Il me montra La Cosmogonie des Rose-Croix. Nous avons essayé de lire le livre et découvert que, sans maître, on ne le comprendrait pas. Finalement, les deux jeunes gens trouvent en Louis Cadeaux, vieil astrologue, un initiateur à la doctrine hermétique de la Rose-Croix (Claude Pascal, cité dans Yves Klein, catalogue d'exposition, Centre Georges Pompidou, Paris, 1983).

La Cosmogonie des Rose-Croix, de Max Heindel, devient un élément de référence et d'étude quotidienne pour Klein durant quatre à cinq ans.

En juin, Yves Klein et Claude Pascal s'inscrivent à la Société des Rose-Croix d'Oceanside en Californie.

1948-1954

Pendant l'été 1948, Klein visite l'Italie (Gênes, Portofino, Pise, Rome, Capri, Naples...). En novembre 1948, il part pour onze mois de service militaire en Allemagne.

Fin 1949, Claude Pascal et Yves Klein s'installent provisoirement à Londres où ils poursuivent leurs activités de judo. Yves trouve un emploi chez l'encadreur Robert Savage, qui avait préparé l'exposition de Fred Klein à Londres en 1946. A cette époque, Yves crée quelques monochromes sur papier et sur carton en utilisant le pastel et la gouache. Le séjour chez Savage sera pour lui un apprentissage de la rigueur dans le travail. Yves apprend alors la dorure à la feuille d'or.



1951

Le 3 février, Yves Klein part pour Madrid afin d'y étudier l'espagnol. A l'origine, Claude Pascal et Yves avaient projeté un tour du monde initiatique. Des ennuis de santé empêchèrent Pascal de partir. En Espagne, inscrit dans un club de judo, Klein remplace un moniteur et remplit dès lors cette fonction régulièrement. Il devient très proche du directeur de l'école Fernando Franco de Sarabia, dont le père est éditeur.

1952-1953

Pendant l'été 1952, il prend des contacts au Japon et, grâce à l'aide de sa tante, s'embarque pour Yokohama où il arrive le 23 septembre. Peu après, il s'installe à Tokyo et le 9 octobre, s'inscrit à l'Institut Kôdôkan, le plus prestigieux centre de judo. Il vit au Japon durant quinze mois, partageant son temps entre l'Institut et les leçons de français qu'il donne à des étudiants américains et japonais. Durant ce séjour, il prépare un livre sur le judo dans le but d'importer en Europe l'esprit et la technique des Katas japonais. Pendant l'année 1953, Yves résilie son adhésion à la Société des Rose-Croix d'Oceanside.

Peu avant son retour, il obtient le 4^e dan de judo et accède ainsi au meilleur niveau européen.

1954

De retour à Paris, il publie un livre Les Fondements du Judo aux Editions Grasset. Ce traité de judo est illustré de photographies montrant Yves Klein réalisant des Katas en compagnie d'autres judokas. Yves décide alors de quitter la France pour l'Espagne où l'appelle l'éditeur Fernando Franco de Sarabia.

Mai : Yves Klein publie Yves Peintures et Haguenaault Peintures. Ces deux recueils de monochromes sont réalisés et édités par l'atelier de gravure de Fernando Franco de Sarabia, à Jaen, près de Madrid. La préface signée Pascal Claude est composée de lignes noires en place du texte. Les dix planches en couleurs sont constituées de rectangles unicolores découpés dans du papier et accompagnés de dimensions en millimètres. Chaque planche indique un lieu différent de création, Madrid, Nice, Tokyo, Paris. Haguenaault Peintures porte des mentions de collections.

Ces deux ouvrages constituent le premier geste public de Yves. Yves Peintures et Haguenaault Peintures sont des œuvres d'art par lesquelles Yves Klein pose la question de l'illusion dans l'art.

1955

A la fin de 1954, Klein quitte l'Espagne pour Paris.

Au printemps 1955, il propose un monochrome orange intitulé Expression de l'univers de la couleur mine orange au Salon des Réalités Nouvelles qui est réservé aux artistes abstraits. De forme rectangulaire, ce panneau de bois est uniformément couvert de peinture orange mate. Il est signé du monogramme YK et daté de mai 1955.

Le monochrome est refusé par le jury qui explique à Marie Raymond les raisons de son choix :

“Vous comprenez, ce n'est pas vraiment suffisant tout de même; alors si Yves acceptait au moins d'ajouter une petite ligne, ou un point, ou même simplement une tache d'une autre couleur, nous pourrions l'accrocher, mais une seule couleur unie, non, non, vraiment ce n'est pas assez, c'est impossible!”

(Yves Klein, L'Aventure monochrome, première partie, anthologie de textes d'Yves Klein, 1958).

Septembre : Yves Klein ouvre une école de judo au 104, boulevard de Clichy, à Paris. Dans la salle il accroche plusieurs monochromes.

15 octobre : première exposition publique Yves Peintures, au Club des Solitaires, dans les salons privés des Editions Lacoste. Yves expose des monochromes de différentes couleurs. Il livre ses intentions dans un texte proposé aux visiteurs de l'exposition : ... *Il y a des nuances douces, méchantes, violentes, majestueuses, vulgaires, calmes, etc. En somme, chaque nuance de chaque couleur est bien une «présence», un être vivant, une force active qui naît et qui meurt après avoir vécu une sorte de drame de la vie des couleurs.*

La pensée théorique de Yves Klein est déjà manifeste lors de cette première exposition. La rencontre essentielle avec Pierre Restany au Club des Solitaires sera un élément déterminant dans la carrière artistique d'Yves Klein comme dans celle de Pierre Restany.





1956

21 février - 7 mars : Exposition Yves, Propositions Monochromes, à la Galerie Colette Allendy, au 67, rue de l'Assomption, à Paris. Pierre Restany écrit un texte radical et provocant pour le carton d'invitation.

Durant le vernissage, Klein rencontre Marcel Barillon de Murat, chevalier de l'Ordre des Archers de Saint-Sébastien, qui lui propose de se joindre à eux. Le 11 mars, Yves est adoubé chevalier de l'Ordre des Archers de Saint-Sébastien en l'Eglise de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris. Il prend comme devise : Pour la couleur ! Contre la ligne et le dessin!

Yves Klein fait la connaissance d'Iris Clert, qui animait une petite galerie de 20 m², située au 3, rue des Beaux-Arts, à Paris.

1957

02 - 12 janvier : début de l'Epoque bleue.

Exposition Yves Klein : Proposte monocrome, epoca blu, à la Galerie Apollinaire à Milan. Onze œuvres de formats identiques (78 x 56 cm), peintes uniformément de bleu outremer, sont suspendues par un système d'équerres à une distance de 20cm du mur, saturant l'espace restreint de cette galerie de petites dimensions. Les panneaux bleus n'étant pas encadrés, la couleur recouvrait les bords extérieurs du châssis. Pour la première fois, Klein présente une salle entière de monochromes bleus, dont l'un fut acquis par Lucio Fontana.

Cette première exposition de L'Epoque bleue est l'occasion pour Yves de juger de la réception de son œuvre.

En mai 1957, Yves présente une double exposition, à la Galerie Iris Clert, à Paris, d'une part Yves, Propositions monochromes, du 10 au 25 mai, d'autre part à la Galerie Colette Allendy, Pigment pur, du 14 au 23 mai.

Chez Iris Clert, Yves choisit de présenter ses Propositions monochromes comme il l'avait fait à Milan. L'avènement de L'Epoque bleue est célébré par un lâcher de 1001 ballons bleus dans le ciel de Paris lors de l'inauguration. Klein qualifiera ce geste de Sculpture aérostatique.

Chez Colette Allendy, Yves présente un ensemble d'œuvres annonçant ses développements futurs : Sculptures, environnement, bacs de pigment pur, paravent, la première peinture de feu, Feux de Bengale-tableau de feu bleu d'une minute (M 41) et le

premier Immatériel : une salle a été laissée entièrement vide en témoignage de la présence de la sensibilité picturale à l'état matière première. L'invitation commune aux deux expositions porte un texte de Pierre Restany et est affranchie avec un timbre bleu réalisé par Yves Klein.

31 mai 1957 : la Galerie Schmela de Düsseldorf ouvre ses portes avec l'exposition Yves, Propositions monochromes.

4 juin - 13 juillet : exposition Monochrome Propositions of Yves Klein à la Gallery One de Londres. Le 26 juin au cours d'un débat organisé avec Klein et Restany à l'Institut of Contemporary Arts, une polémique prend des proportions imprévues. La presse anglaise se fait largement l'écho du scandale provoqué par l'exposition.

A Nice, durant l'été, Yves rencontre Rotraut Uecker, jeune artiste allemande qui deviendra son assistante, puis son épouse.

1958

Janvier : Yves Klein obtient une importante commande pour la décoration du nouvel Opéra de Gelsenkirchen. Les travaux de construction dureront quarante mois. Il y retrouvera Norbert Kricke, Paul Dierkes, Robert Adams, Jean Tinguely, sous la maîtrise d'œuvre de l'architecte Werner Ruhnu.

Au printemps, il s'installe à Paris au 14 rue Campagne-Première.

Avril : premier pèlerinage au monastère de Sainte-Rita à Cascia en Italie.

26 avril : A 23h a lieu un essai d'éclairage en bleu de l'Obélisque de la place de la Concorde en présence d'Iris Clert, d'Yves Klein et du chef de l'éclairage de la Ville de Paris. Le but de Klein est de compléter l'inauguration de sa future exposition chez Iris Clert, prévue deux jours plus tard, par l'éclairage du monument. L'autorisation sera en définitive refusée par le Préfet.

28 avril : vernissage de l'exposition La spécialisation de la sensibilité à l'état matière première en sensibilité picturale stabilisée, Le Vide (époque pneumatique), à la Galerie Iris Clert.

5 juin : première expérimentation de la technique des «pinces vivants», dans l'appartement de Robert Godet situé dans l'île Saint-Louis à Paris. Grand ami d'Yves Klein avec lequel il partage une réelle complicité intellectuelle, Robert Godet fut disciple de Gürdjieff, professeur de judo et philosophe occultiste. Lors de cette soirée, Yves enduit de





peinture bleue le corps d'une jeune femme et réalise des empreintes, véritables traces corporelles.

A l'automne, Yves se rend pour la seconde fois à Cascia, en compagnie de sa tante Rose, pour remercier sainte Rita d'avoir obtenu pour lui la commande de Gelsenkirchen. Il fait don d'un monochrome bleu au monastère.

Octobre : avec Rotraut, Yves travaille sur le chantier de Gelsenkirchen. C'est à cette époque qu'il prend pleinement conscience du potentiel sensible des éponges imprégnées de pigment bleu. En 1957 déjà, lors de l'exposition chez Colette Allendy, il avait présenté quelques éponges imprégnées.

Les Sculptures-éponges

"C'est à cette occasion là aussi que j'ai découvert l'éponge. En travaillant à mes tableaux dans mon atelier, j'utilisais parfois des éponges. Elles devenaient bleues très vite, évidemment! Un jour je me suis aperçu de la beauté du bleu dans l'éponge ; cet instrument de travail est devenu matière première d'un seul coup pour moi. C'est cette extraordinaire faculté de l'éponge de s'imprégner de quoi que ce soit fluide qui m'a séduit. Grâce aux éponges matière sauvage vivante, j'allais pouvoir faire les portraits des lecteurs de mes monochromes, qui, après avoir vu, après avoir voyagé dans le bleu de mes tableaux en reviennent totalement imprégnés en sensibilité, comme des éponges" (Yves Klein, texte dactylographié).

A l'Opéra de Gelsenkirchen, conçu et décoré par une équipe internationale d'artistes et d'architectes, Klein crée six œuvres monumentales de toute première importance dans son œuvre : quatre Reliefs-éponges bleus d'une longueur de dix mètres (deux pour le long mur du foyer principal et deux pour le vestiaire du niveau inférieur) et 2 monochromes bleus d'une longueur d'environ 7 mètres par 20 mètres destinés aux murs latéraux du foyer principal. Ces œuvres sont des reliefs de plâtre armé de fil de fer, recouverts d'éponges naturelles et peints au pistolet en bleu IKB.

17 novembre : vernissage de l'exposition en collaboration avec Jean Tinguely, Vitesse pure et stabilité monochrome, à la Galerie Iris Clert. Les deux artistes conçoivent des œuvres composées de disques métalliques recouverts d'IKB et animés par un moteur tournant à grande vitesse.

1959

17 mars : Klein participe à l'exposition Vision in Motion au Hessianhuis d'Anvers.

Au printemps, Yves travaille avec l'architecte Claude Parent sur son projet de Fontaines d'eau et de feu ; il dessine un projet de sculpture aéromagnétique.

29 mai : Iris Clert présente une exposition intitulée Collaboration internationale entre artistes et architectes dans la réalisation du nouvel Opéra de Gelsenkirchen et montre dans sa galerie les maquettes du groupe qui a conçu cet Opéra : Werner Ruhnau, Norbert Kricke, Jean Tinguely, Paul Dierkes, Robert Adams et Yves Klein.

3 et 5 juin : Yves Klein donne une conférence à la Sorbonne intitulée L'évolution de l'art vers l'immatériel. Cette intervention est suivie de celle de Werner Ruhnau.

"Je devais arriver dans mon évolution à une architecture de l'air, parce que seulement là, je peux enfin produire et stabiliser la sensibilité picturale à l'état matière première. Jusqu'à présent dans l'espace architectonique encore très précisé, je peins des tableaux monochromes dans une manière la plus éclairée possible ; la sensibilité couleur encore très matérielle doit être réduite à une sensibilité immatérielle plus pneumatique.

Werner Ruhnau, lui est sûr que l'architecture d'aujourd'hui est en chemin vers l'immatérialisation des villes de demain. Les toits suspendus et les constructions-tentes de Frei Otto et d'autres sont des pas importants faits dans cette direction. En utilisant l'air et les gaz et le son comme éléments d'architecture, ce développement peut être encore avancé.

Mes murs de feu, mes murs d'eau, sont avec les toits d'air, des matériaux pour construire une nouvelle architecture. Avec ces trois éléments classiques feu, air et eau, la ville de demain sera construite, elle sera enfin flexible, spirituelle et immatérielle." (Yves Klein, Conférence de la Sorbonne, Paris, 3 juin 1959)

15 - 30 juin : exposition Bas-reliefs dans une forêt d'éponges, Galerie Iris Clert, Paris.

2 - 25 octobre : à la première Biennale de Paris, Pierre Restany présente un monochrome de grand format dans la sélection des œuvres proposées par le jury des jeunes critiques. Jean Tinguely, Raymond Hains, Jacques Mahé de la Villeglé et François Dufrêne font aussi partie de la sélection. C'est une étape essentielle de la formation du groupe des Nouveaux Réalistes.





16 octobre - 22 novembre : Yves Klein participe à deux expositions en Allemagne Kunstsammler am Rhein und Ruhr : Malerei 1900-1959 au Städtisches Museum de Leverkusen et Dynamo 1 à la Galerie Renate Boukes, à Wiesbaden.

20 octobre - 7 novembre : Yves Klein est présent, dans l'exposition Works in Three Dimensions à la Galerie Leo Castelli à New York, avec Chamberlain, Folett, Giles, Johns, Kohn, Marisol, Rauschenberg et Scarpitta.

18 novembre : Yves Klein vend sa première Zone de Sensibilité Picturale Immatérielle à Peppino Palazzoli.

7 décembre : Il en vend une autre à Jacques Kugel, et à Paride Accetti, et le 8 décembre, à Alain Lemée.

15 décembre : inauguration de l'Opéra de Gelsenkirchen.

Décembre : Yves Klein publie en Belgique Le Dépassement de la problématique de l'art, aux Editions de Montbliart, La Louvière.

1960

4 janvier - 1er février : Klein participe à l'exposition La nouvelle conception artistique à la Galerie Azimut de Milan avec Breier, Castellani, Holweck, Mack, Manzoni et Mavignier.

Février : A l'exposition Antagonismes organisée par le Musée des Arts Décoratifs à Paris, il présente un Monogold frémissant et deux Zones de sensibilité picturale immatérielle.

Les Monogolds ont été réalisés entre 1960 et 1961, faisant intervenir l'or fin dans leur composition, matériau aussi précieux que symbolique. Certains Monogolds réunissent des séries de rectangles assemblés en grilles ; d'autres sont composés de feuilles d'or mobiles fixées sur un panneau recouvert d'or bruni et qui frémissent au moindre souffle ; enfin, certains sont des reliefs concaves dans lesquels les feuilles d'or couvrantes ont été soigneusement polies jusqu'à acquérir un réel pouvoir de réflexion.

23 février : à son domicile, Yves Klein réalise les empreintes de Rotraut et de Jacqueline qui déposent les traces bleues de leur corps sur une grande feuille de papier blanc fixée au mur en présence de Pierre Restany. L'œuvre est nommée par les participants Célébration d'une nouvelle Ere anthropométrique. Avec ces traces inscrites sur le support, Klein veut fixer dans leur fugacité les marques des «Etats-moments de la chair».

"[...] J'ai donc pris des modèles. J'ai essayé. C'était très beau. La chair ; la délicatesse de la peau vivante, sa couleur extraordinaire et si paradoxalement incolore en fait me fascinait..."

... Un jour, j'ai compris que mes mains, mes outils de travail pour manier la couleur ne suffisaient plus. C'était avec le modèle lui-même qu'il fallait broser la toile monochrome bleue. Non, ce n'était pas de la folie érotique. C'était très beau. J'ai jeté une grande toile blanche par terre. J'ai vidé vingt kilos de bleu au milieu et la fille s'est ruée dedans et a peint là mon tableau en se roulant sur la surface de la toile dans tous les sens. Je dirigeais, en tournant rapidement autour de cette fantastique surface au sol tous les mouvements et déplacements du modèle qui, d'ailleurs, pris par l'action et par le bleu vu de si près et en contact avec sa chair, finissait par ne plus m'entendre lui hurler «encore un peu à droite !», «là ! revenez en roulant sur le ventre et sur le dos», «vers ce côté, là!», «écrasez votre sein droit seulement sur cet endroit-là, précis»... et voilà" (Yves Klein)

9 mars : Anthropométries de l'Epoque bleue, à la Galerie Internationale d'Art Contemporain, 253 rue Saint-Honoré à Paris. Sous la direction d'Yves Klein et pendant l'exécution de la Symphonie Monoton-Silence, trois modèles nus s'enduisent de peinture bleue et apposent les empreintes de leur corps sur des papiers blancs, disposés sur les murs et le sol de la galerie. Une gestuelle complexe, mise en scène par Klein, anime les figures d'un étrange ballet, dans lequel les actrices se roulent ou se traînent par les mains sur le sol, sous les yeux de l'assistance. Le public, en habit de soirée, est nombreux, composé d'artistes, de collectionneurs, de critiques et après la performance, un débat général s'ouvre avec la participation de Georges Mathieu et de Pierre Restany.

Avril : Klein participe à l'exposition Les Nouveaux Réalistes à la Galerie Apollinaire, à Milan avec Arman, Hains, Dufrêne, Villeglé et Tinguely. Dans la préface du catalogue, Pierre Restany utilise pour la première fois le terme «Nouveau Réalisme» :

19 mai : Klein dépose la formule du bleu qu'il a mise au point sous le nom International Klein Blue (IKB). La formule déposée par Yves Klein comprend un certain dosage de «Rhodopas MA», d'alcool d'éthyle et d'acétate d'éthyle. En variant la concentration du pigment et le type de solvant, la peinture peut être appliquée au pinceau, au rouleau ou au pistolet.



Été : Yves Klein réalise les premières Cosmogonies à Cagnes-sur-Mer, marques d'Etats-moments de la nature. Une toile enduite de peinture bleue, fixée sur le toit de sa Citroën, durant le voyage de Paris à Cagnes-sur-mer, est soumise aux effets du vent, de la pluie, de la poussière. Après quelques heures de trajet, la peinture a subi l'érosion du temps et des éléments. Yves multiplie les œuvres de ce type en utilisant les traces des ajoncs de l'embouchure du Loup, les trempages dans l'eau préalablement bleuie de la rivière, etc.

19 octobre : Yves Klein réalise *Le Saut dans le vide*, 3 rue Gentil-Bernard à Fontenay-aux-Roses, qui est photographié par Harry Shunk et John Kender. Plusieurs prises de vue sont effectuées. Une répétition du «saut» avait déjà eu lieu le 12 janvier de la même année chez Colette Allendy, rue de l'Assomption, à Paris.

27 octobre : Déclaration constitutive du groupe des Nouveaux Réalistes au domicile d'Yves Klein, 14 rue Campagne-Première, Paris.

Les signataires sont : Arman, Dufrené, Hains, Yves Klein (Yves le Monochrome), Raysse, Spoerri, Tinguely et Villeglé. Sont absents César et Rotella. Neuf copies manuscrites de la main de Restany sont signées par les artistes présents et distribuées à chacun (sept sur papier monochrome bleu, une sur papier monochrome rose et une sur papier doré, les fonds sont préparés par Yves Klein).

28 octobre : Klein réunit Arman, Hains, Raysse, Restany et Tinguely afin de réaliser une Anthropométrie suaire collective. Par ce geste Klein intègre les Nouveaux Réalistes à son œuvre.

27 novembre : à l'occasion du «Festival d'Art d'Avant-garde» à Paris, Yves Klein publie *Dimanche*, quatre pages présentées au format de l'édition dominicale du quotidien parisien *France-Soir*. En première page, la photographie du Saut dans le vide intitulée *Un homme dans l'espace! Le peintre de l'espace se jette dans le vide*.

1961

14 janvier - 26 février : Exposition Yves Klein : *Monochrome und Feuer*, (Yves Klein Monochrome et Feu), au Museum Haus Lange de Krefeld en Allemagne, à l'initiative du docteur Paul Wember directeur du Musée de Krefeld. Yves Klein réalise là sa plus importante rétrospective. Il y expose des monochromes bleu, rose et or, les Dessins-architecture, le Mur de Feu, un espace immatériel Immatérielle Raum qui depuis fait partie de la collection permanente du musée. Le Mur de feu à l'extérieur, est composé de 50 brûleurs alignés en 5 rangées

de 10. L'allumage des éléments, dans l'obscurité, est spectaculaire. Les rosaces en forme de marguerites montrent, si l'on s'en approche, les couleurs décomposées de la flamme : bleu, or et rose. Non loin du Mur, jaillit la flamme de la Sculpture de feu. Le 26 février, date de la fermeture de l'exposition, Klein réalise les premières Peintures de feu. Une large feuille de papier ou de carton est offerte aux flammes des becs Bunsen, et porte la marque des rosettes seules, ou des rosettes accompagnées de la trace de *La Sculpture de feu*.

Février : Yves Klein se rend à Cascia en Italie, pour déposer un ex-voto au monastère de Sainte-Rita. L'objet sera retrouvé en 1980 dans le dépôt des offrandes du monastère.

Mars : Klein exécute sa première grande série de Peintures de feu au Centre d'Essais de Gaz de France, La Plaine Saint-Denis, près de Paris.

Prolongement des Cosmogonies et des Anthropométries, les Peintures de feu sont la marque des «Etats-moments du feu». Klein utilise un carton suédois renforcé qui a la particularité de brûler moins vite que le matériau proposé habituellement. De plus, il superpose à l'action de la flamme celle de l'eau coulant sur le support de telle sorte que l'empreinte du feu s'inscrit en produisant des traces de ruissellement.

11 - 29 avril : exposition Yves Klein le Monochrome à la Galerie Leo Castelli, à New York. Yves et Rotraut s'installent pour deux mois à l'Hôtel Chelsea. Suite à l'incompréhension du public et des artistes, Yves rédige *Le Manifeste de l'Hôtel Chelsea : Hôtel Chelsea, New York 1961*.

17 mai - 10 juin : Yves Klein participe à la première exposition de la Galerie J, à Paris, organisée par Pierre Restany : *A quarante degrés au-dessus de Dada*, les Nouveaux Réalistes, avec Arman, César, Hains, Tinguely, Villeglé, Dufrené, Rotella et Spoerri. Restany publie un texte qui sera désapprouvé par Klein.

29 mai - 24 juin : Exposition Yves Klein le Monochrome à la Dwan Gallery, à Los Angeles.

“C'est il y a vingt ans que j'ai rencontré Yves Klein pour la première fois. Il était venu avec Rotraut, sa fiancée, à Malibu, en Californie, préparer une exposition pour la Dwan Gallery qui devait circonscrire toutes les directions de ce qu'il avait fait à cette date. L'année: 1961. Cet artiste dont les couleurs mêmes étaient inspirées par la flamme, brûlait lui même de sa propre vision. Il était une espèce de comète dont la trace se mesure à l'espace vide qu'il a laissé derrière lui” (Virginia Dwan, *Impressions d'Yves Klein*, Yves Klein, catalogue, Centre Georges Pompidou, Paris 1983).





30 juin, à la Galerie J, a lieu le vernissage de l'exposition de Niki de Saint-Phalle, Feu à volonté. Yves Klein est invité à tirer sur les œuvres préparées à cet effet.

13 - 14 juillet : Premier Festival du Nouveau Réalisme à Nice à la Galerie Muratore et l'Abbaye de Roseland. Le festival dure jusqu'en septembre.

17 - 18 juillet : Yves Klein met en scène à Paris pour le cameraman Paolo Cavera des séances d'Anthropométries destinées au film Mondo cane de Gualterio Jacopetti, l'année suivante, dans le cadre du Festival de Cannes.

18-19 juillet : Klein réalise plusieurs Peintures de feu au Centre d'Essais du Gaz de France.

8 octobre : Klein, Raysse et Hains déclarent le groupe des Nouveaux Réalistes dissout, à la suite du manifeste publié par Pierre Restany à l'occasion de l'exposition A quarante degrés au dessus de Dada.

21 novembre : exposition Yves Klein le Monochrome: il nuovo realismo del colore, Galerie Apollinaire, Milan.

1962

Dimanche 21 janvier : Yves Klein et Rotraut Uecker se marient en l'église Saint-Nicolas des Champs à Paris. Tout dans la cérémonie procède d'une mise en scène méticuleusement orchestrée par l'artiste lui-même, avec un réel souci du rituel. Le carton d'invitation est frappé aux armes d'Yves Klein (blason de champs bleu, bandes horizontales portant rose et abeille, symbole de la vie à travers l'amour et le travail). Le texte est imprimé dans les trois couleurs, bleu, or et rose. Durant la cérémonie un diadème bleu ceint les cheveux de Rotraut. La Symphonie Monoton-Silence est diffusée dans la nef. Une haie d'honneur composée des chevaliers de l'Ordre de Saint-Sébastien les accueille à leur sortie de l'église. La cérémonie est suivie d'une réception à la Coupole où l'on sert un cocktail bleu aux invités, puis dans l'atelier de Larry Rivers. Christo Javacheff commence le jour même l'immortalisation de l'événement sur la toile, mais le tableau, auquel participe Yves Klein, demeure à ce jour inachevé. Il y manque toujours l'éponge bleue prévue initialement.

26 janvier : Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, une salle est complètement débarrassée de ses toiles, pour créer un espace de Vide.

Janvier - février : Klein commence les moulages en plâtre d'Arman, de Martial Raysse et de Claude Pascal, dans le but de réaliser les Portraits-reliefs des Nouveaux Réalistes. Yves Klein procède par moulage du corps jusqu'à hauteur des genoux. Il projette ensuite de couler ces sculptures en bronze et de

pulvériser du pigment bleu sur l'intégralité de l'œuvre. Seul le Portrait-relief d'Arman sera entièrement achevé et coulé en bronze.

1^{er} mars : Klein réalise une Anthropométrie suaire, le Store poème, avec Arman, Claude Pascal et Pierre Restany à son domicile. L'œuvre réunit des Allures d'objets d'Arman, des Anthropométries de Klein, un poème en prose de Claude Pascal et un texte de Pierre Restany.

7 mars : à l'exposition Antagonismes II : l'objet au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Klein présente des maquettes de l'Architecture de l'air et du Rocket pneumatique. Il s'agit d'une collaboration entre l'art et l'industrie telle que la conçoit Yves Klein. Roger Tallon apporte son aide à Yves pour l'élaboration du Rocket pneumatique et de la machinerie pour la maquette du toit d'air. Au-dessus d'un diorama où évoluent des personnages nus, des buses projettent une véritable lame d'air qui détourne la pluie simulée. La maquette du Rocket pneumatique est celle d'un objet mu par pulsation d'air, c'est un engin sans retour pour les consommateurs d'immatériel décidés à disparaître un jour dans le vide.

12 mai : Au Festival de Cannes, Klein assiste à la projection de Mondo Cane. Il sort très humilié du portrait fait de lui, qui dénature sa démarche et son œuvre. A son insu, la séquence devant durer 20 minutes a été réduite à environ 5 minutes. La Symphonie Monoton-Silence débute comme prévu sur un accord en ré majeur, puis se poursuit très vite par la bande sonore d'une mélodie quelconque. Les modèles enduits de bleu sont filmés selon une gestuelle lascive plutôt ridicule, sans aucun rapport avec la séance d'Anthropométries mise en scène par Klein. Yves présente, le soir même, les signes avant-coureurs de sa première crise cardiaque.

15 mai : vernissage de l'exposition Donner à voir à la Galerie Creuze, à Paris pour laquelle Pierre Restany a organisé une salle des Nouveaux Réalistes. Le Portrait-relief d'Arman y est exposé. Klein a de nouveau un malaise cardiaque.

6 juin à 18 heures : Yves Klein meurt à son domicile, 14 rue Campagne-Première à Paris.

Son fils Yves naît en août, à Nice.

Yves Klein repose dans le petit cimetière de La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes), aux côtés de Marie et de Rose Raymond.